

Un mundo nuevo (1965)

Paroles de Héctor Negro
Musique de Osvaldo Avena

Caminemos, muchacha, por la calle
y no nos entreguemos
aunque esto ya no ande.

Dame el brazo bien fuerte y caminemos,
que otro mundo distinto
hoy tengo para darte.

Tengo un mes sin fin de mes.
Un trabajo sin patrón.
Un lugar para los dos.
Ganas de amarte.

Mucha luz a repartir.
En la red tengo al ladrón
de tu sangre y de mi sangre.

Una vida que dá ganas de vivir,
porque ya no aguanto más
que me lleven por delante.

Todo eso tengo yo.
Todo eso y ya verás.
Porque sé donde está el sol.
Y por el voy a pelear.

Caminemos, muchacha, y no me digas
que no vale la pena
por algo así, jugarse.

Olvidando los pozos de la vida
y tanta cosa triste
que conviene olvidarse.

Un nouveau monde

Traduction de Sandra Messina et Fabrice Hatem

Marchons, petite, dans la rue
Et ne nous rendons jamais
Même si c'est difficile.

Donne-moi le bras bien fort, et marchons
Parce qu'il y a un autre monde, différent
Que je porte pour te le donner.

J'ai un mois sans fin de mois
J'ai un travail sans patron
Un toit pour deux
Envie de t'aimer.

Tant de lumière à donner
Et dans mes filets, j'ai pris le voleur
De ton sang et de mon sang.

Une vie qui donne envie de vivre
Parce que j'en ai marre
De me faire marcher sur les pieds.

Tout ça, je l'ai, moi,
Tout ça, tu vas voir,
Parce que je sais où est le soleil
Et c'est pour ça que je vais me battre.

Marchons, petite, et ne me dis pas
Que ça ne vaut pas la peine
D'en prendre le risque.

Oubliant les crasses de la vie
Et toutes les choses tristes
Qu'il vaut mieux oublier.